



Réensemencement après sécheresse : planifiez maintenant ! Remise en état des pelouses endommagées par la sécheresse

La Suisse connaît une sécheresse marquée depuis le printemps 2026. Les précipitations sont restées nettement inférieures à la moyenne pluriannuelle. Parallèlement, les températures ont souvent dépassé les valeurs habituelles pour cette période de l'année.

Les conséquences se traduisent notamment par des sols complètement desséchés. Dans de nombreuses régions, les graminées des pelouses sont passées du vert au brun. Les espèces telles que le *Poa annua* ou l'*Agrostis* ont souvent été les premières à dépérir complètement en raison de leur système racinaire superficiel.

On constate clairement que, dans de nombreux endroits, seul le *Lolium perenne* a survécu (actuellement facilement reconnaissable à ses épis). Il en résulte de vastes surfaces de gazon dont le couvert végétal est mort.

Avant de dépérir, le *Poa annua* a encore produit ce que l'on appelle des « fleurs de survie » et disséminé jusqu'à 100 graines par plante dans le couvert végétal. Si l'on intervient trop tard, la présence de *Poa annua* peut doubler sur la surface concernée. La pelouse redeviendra certes verte grâce au *Poa annua*, mais la qualité et la résistance au cisaillement du couvert végétal s'en trouveront dégradées.

Remise en état des pelouses endommagées par la sécheresse : guide étape par étape

1. Élimination de toutes les graminées mortes et du feutre éventuel.

Discutez avec notre conseiller spécialisé des mesures à mettre en œuvre sur votre site.

- En cas de dessèchement léger et de gazon non feutré, un double ratissage peut suffire pour éliminer les graminées mortes du gazon.
- En cas de dessèchement plus important associé à la présence de feutre, une scarification de la pelouse devient indispensable

2. Une aération du sol est recommandée

En raison d'un dessèchement généralement profond, les sols se sont compactés. En cas de précipitations, une partie de cette eau de pluie, désormais précieuse, risque de s'écouler en surface. L'aération permet ainsi à l'air et à l'eau de pénétrer dans le sol.

3. Contrôle de la perméabilité du sol

Faites le point sur l'état de votre terrain avec notre conseiller spécialisé. Il est primordial que le sol de votre gazon soit capable de retenir l'eau. S'il est devenu hydrofuge (imperméable), vos arrosages seront inutiles et la pelouse ne pourra pas se régénérer. Il est donc indispensable de résoudre ce problème en premier lieu.

4. Choix du bon mélange de graminées

Dans la situation actuelle, nous recommandons l'un de nos **mélanges de réensemencement 320, 321 ou 322**. Ceux-ci sont composés de *Lolium perenne* et de *Poa pratensis* (ou uniquement de *Lolium perenne*).

Au cours de cet été caniculaire, le *Lolium perenne* a démontré qu'il était, parmi toutes les graminées à gazon, l'espèce la plus résistante, capable de supporter non seulement la sécheresse, mais aussi les fortes chaleurs. Dans nos mélanges, nous utilisons des variétés de *Lolium perenne* spécialement sélectionnées pour leur bonne résistance à la sécheresse. Un autre avantage du *Lolium perenne* réside dans sa germination rapide. Cela permet de combler rapidement les zones dégarnies qui viennent de se former et de limiter la propagation du *Poa annua*.

Pour toute question, n'hésitez pas à contacter nos conseillers spécialisés.

Sursemis de regarnissage sport Top 320 (RSM 3.2)



Mélange de régénération pour pelouses sportives de haute qualité
Mélange de sursemis de très haute qualité pour terrains de sport avec une forte proportion de pâturin des prés en plusieurs variétés et du ray-grass tétraploïde et stolonifère. Grâce au ray-grass tétraploïde, bonne levée même par basses températures et succès rapide du sursemis. Variétés de graminées résistantes éprouvées.

80 % *Lolium perenne* (4 variétés de graminées)

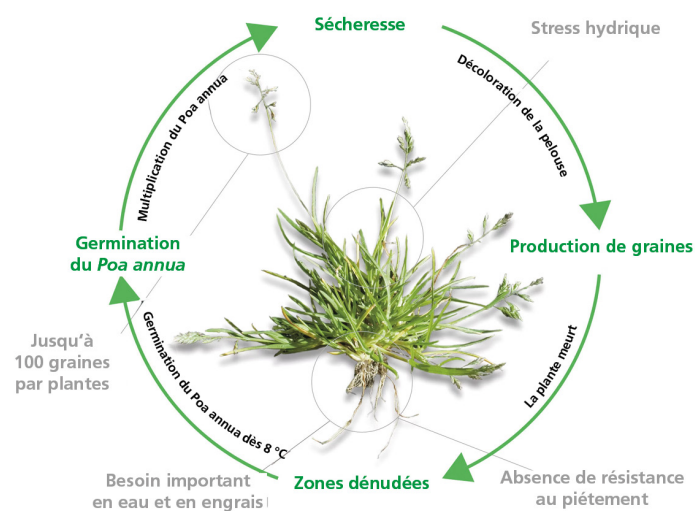
20 % *Poa pratensis* (2 variétés de graminées)

BACTOLiVE PLUS behandelt

Prévenez l'apparition du *Poa annua* (pâturin annuel) après des dégâts causés par la sécheresse !

Les périodes de sécheresse extrême vont se multiplier. Elles entraînent un assèchement des sols et créent des conditions défavorables à la croissance des graminées. Ces effets sont encore accentués par un automne et un hiver sec et froid. Le pâturin annuel (*Poa annua*), qui germe souvent encore à l'automne et recouvre les zones dégarnies, présente généralement une faible longévité.

Cycle de vie du pâturin annuel (*Poa annua*) en période de sécheresse



Source de l'illustration: Barenbrug.lu

Attention au *Poa annua* !

Pâturin annuel

Le *Poa annua* (pâturin annuel) est très sensible au stress. En cas de faibles précipitations, la plante produit une grande quantité de graines afin d'assurer sa descendance. Elle forme des panicules pouvant contenir des centaines de petites graines. Celles-ci sont dispersées dès qu'elles sont mûres.

Les zones dénudées et inesthétiques qui subsistent lorsque la plante meurt sont généralement recouvertes de graines de *Poa annua*. C'est ainsi que sa pérennité est assurée.

Production massive de graines avant le dépérissement du *Poa annua* !

Le *Poa annua* subit rapidement un stress en cas de sécheresse, de piétinement, de carence en nutriments ou d'engorgement du sol. La plante produit alors rapidement de nombreuses graines qu'elle dissémine, ce qui favorise ensuite l'apparition d'un nombre encore plus important de plants de *Poa annua*.

Sensibilité accrue aux maladies

Le *Poa annua* est très sensible à la plupart des maladies du gazon. Lorsqu'une maladie se déclare, le pâturin annuel ne survit que très rarement. Il en résulte souvent des attaques sévères dont les effets demeurent visibles durant une longue période.

Aucune résistance au piétinement

En raison de son système racinaire court et superficiel, le *Poa annua* présente une très faible résistance au piétinement. Les crampons ou les pointes des chaussures de sport, ainsi que les pneus des machines, suffisent souvent à arracher les plantes du sol.

Feutre

Le *Poa annua* produit rapidement du feutre. Le feutre constitue un milieu idéal pour le développement des maladies fongiques. De plus, il nuit à la santé des plantes. Il retient l'eau et les engrais sans que ceux-ci puissent atteindre les racines.

